

Pour les Malgaches, les citoyens et l'Etat doivent agir contre les changements climatiques

Dépêche No. 718 d'Afrobarometer | Léa Rakotondraibe, Ny Andraina Andriamanantena et Manitra Raolonarivo

Résumé

A cause de sa situation géographique d'insularité et de sa fragilité économique, Madagascar est un pays très vulnérable aux effets des changements climatiques. Les populations des pays pauvres, côtiers, insulaires ou de faible altitude sont les plus touchées par les effets des changements climatiques du fait de leur forte exposition aux risques et dangers sous-jacents (Amnesty International, 2022).

En 2022, le pays a été frappé par cinq catastrophes naturelles, dont deux cyclones qui ont tué 200 personnes, causé 460.000 sinistrés et engendré une perte de 60% des surfaces agricoles et une perte de production de cultures vivrières d'une valeur de U.S. \$61 millions (France 24, 2022 ; Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation, 2022). En plus, la sévérité des sécheresses durant ces dernières années a causé la famine chez plus d'un million de Malgaches (Organisation des Nations Unies, 2021).

Face à ces désastres, le gouvernement n'est pas resté amorphe. Le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (2021) a élaboré le Plan National d'Adaptation au Changement Climatique pour témoigner l'engagement de l'Etat vis-à-vis de la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique. En sus, le pays dispose d'une Politique Nationale de Lutte contre le Changement Climatique (Ministère de l'Environnement et des Forêts, 2008), qui a pour ambition de renforcer la capacité des différents protagonistes, d'amplifier l'information et l'éducation autour du concept, de mutualiser les forces pour lutter contre le fléau, et de faciliter le développement et le transfert de technologie liée aux changements climatiques.

Cette dépêche utilise les données du module d'enquête spécial inclus dans le questionnaire Afrobarometer Round 9 pour explorer les expériences et les perceptions des Malgaches concernant les changements climatiques.

Aux yeux des répondants, les sécheresses et les inondations ont empiré dans leurs régions pendant la dernière décennie.

La majorité des citoyens malgaches sont au courant du concept des changements climatiques. Une forte majorité de ceux qui sont informés du phénomène pensent que les changements climatiques rendent la vie plus difficile dans le pays, que la lutte pour la limite de ses effets incombe aux citoyens ordinaires ainsi qu'au gouvernement, et que chacun des différents acteurs doit faire davantage dans cette lutte.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain, indépendant et à but non-lucratif de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du

Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer à Madagascar, conduite par le cabinet COEF Ressources, s'est entretenue avec 1.200 adultes malgaches en avril-mai 2022. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées à Madagascar en 2005, 2008, 2013, 2015 et 2018.

Résultats clés

- Les Malgaches estiment que les sécheresses (86%) et les inondations (54%) se sont aggravées dans leurs régions ces 10 dernières années.
- Sept Malgaches sur 10 (69%) ont déjà entendu parler des changements climatiques, une hausse de 15 points de pourcentage depuis 2018.
- Parmi ceux qui sont informés des changements climatiques :
 - Neuf sur 10 (91%) affirment que le phénomène rend la vie pire.
 - De fortes majorités pensent que les citoyens ordinaires peuvent contribuer à limiter les changements climatiques (92%) et que le gouvernement doit agir dès maintenant pour contrer ses effets (89%) même si cela coûte cher ou cause des pertes d'emplois ou d'autres dommages à l'économie du pays.
 - Une large majorité de ces répondants estiment que la responsabilité première de la lutte contre les changements climatiques revient aux citoyens ordinaires (54%) ou au gouvernement (31%).
 - Des majorités pensent que les différents acteurs tels que le gouvernement (88%), les pays développés (81%), le commerce et l'industrie (75%) ainsi que les citoyens ordinaires (59%) doivent chacun faire « beaucoup plus » pour lutter contre les changements climatiques.
- Un peu plus de la moitié (52%) des Malgaches ne sont pas satisfaits des performances de leur gouvernement dans la lutte contre les changements climatiques.

Conditions climatiques extrêmes

En tant que pays tropical, Madagascar traverse différentes conditions climatiques extrêmes, telles que la sécheresse et les inondations (Handicap International, 2022). La grande majorité (86%) de la population estiment que les sécheresses se sont aggravées ces 10 dernières années dans les régions où ils vivent (Figure 1).

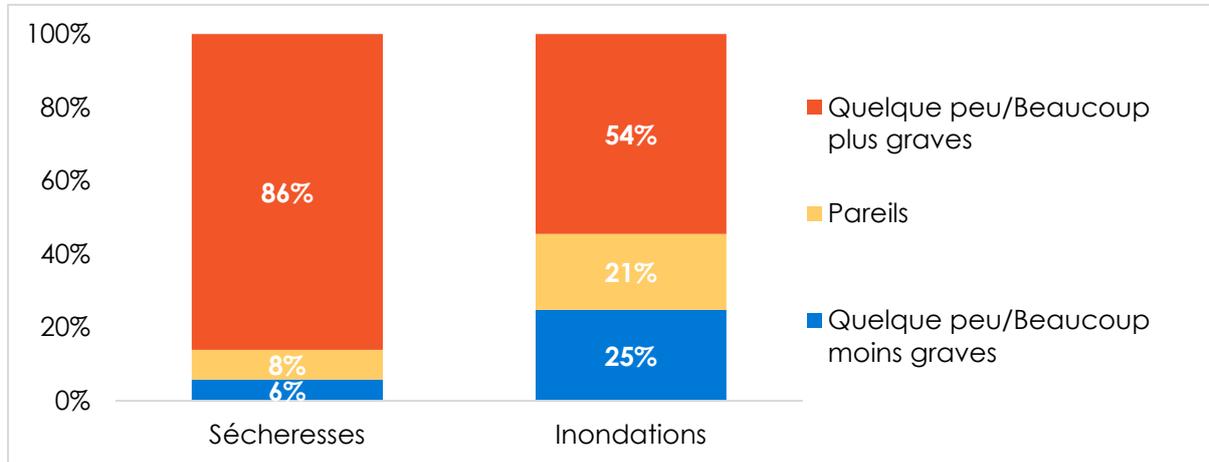
Pareillement, la majorité (54%) des Malgaches pensent que les inondations ont empiré.

La perception de l'aggravation des sécheresses augmente avec le niveau de pauvreté vécue¹ des répondants, allant de 79% chez les plus nantis à 89% des pauvres (Figure 2).

¹ L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Patel (2022) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue

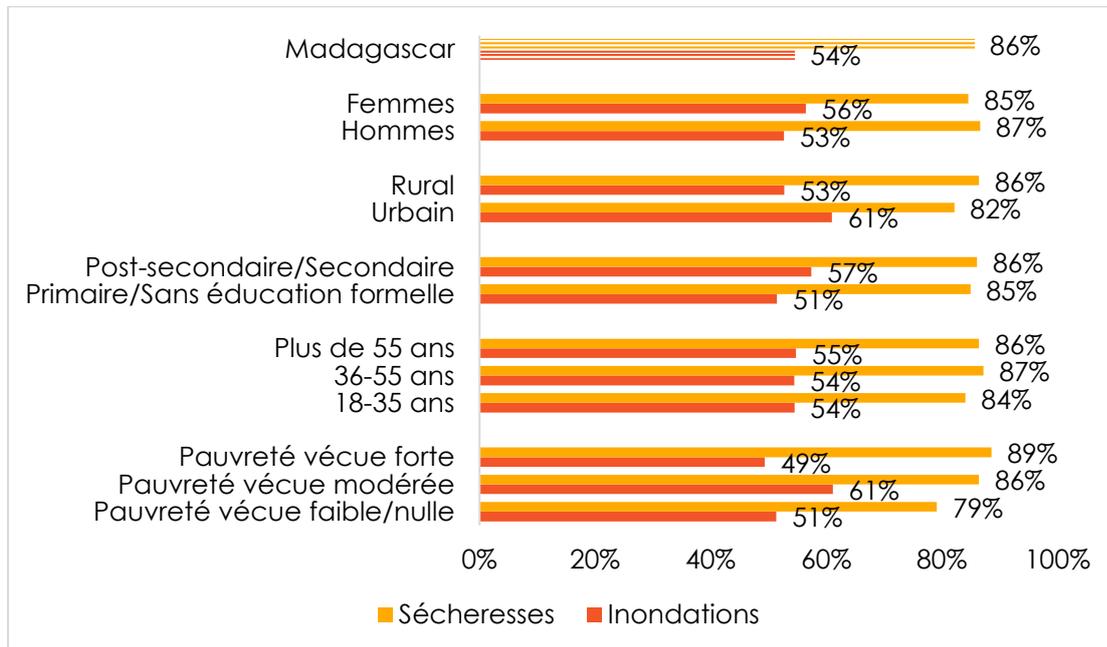
L'aggravation des inondations quant à elle est plus perçue en ville (61%) que dans les villages (53%) et par les citoyens plus instruits (57%) que ceux moins instruits (51%).

Figure 1 : Gravité des sécheresses et inondations | Madagascar | 2022



Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils ?

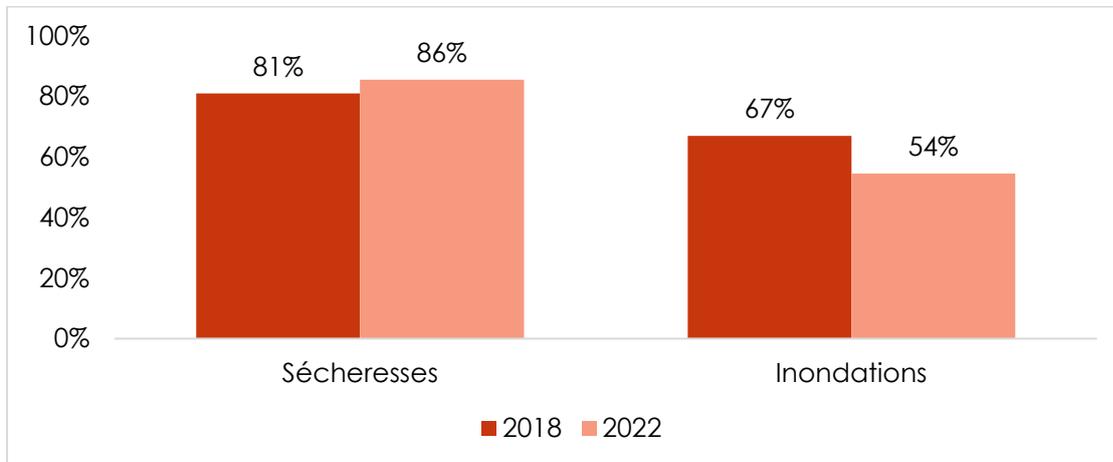
Figure 2 : Sécheresses et inondations plus graves | par groupe démographique | Madagascar | 2022



Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils ? (% qui disent « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

Par rapport à 2018, la perception de l'aggravation des sécheresses a connu une hausse de 5 points de pourcentage. Par contre, les perceptions de la recrudescence des inondations ont régressé de 13 points de pourcentage (Figure 3).

Figure 3 : Gravité des sécheresses et inondations | Madagascar | 2018-2022



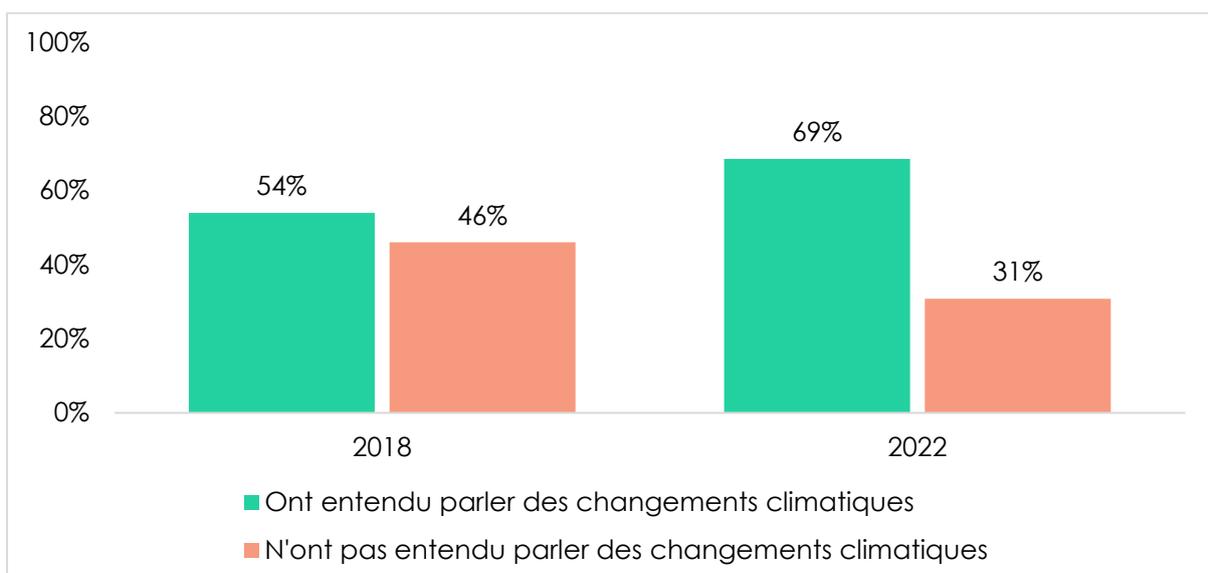
Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils ? (% qui disent « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

Conscience des changements climatiques

Le concept des changements climatiques est assez bien connu à Madagascar. Environ sept citoyens sur 10 (69%) affirment qu'ils en ont déjà entendu parler (Figure 4). Cette proportion a connu une évolution flagrante de 15 points de pourcentage depuis 2018.

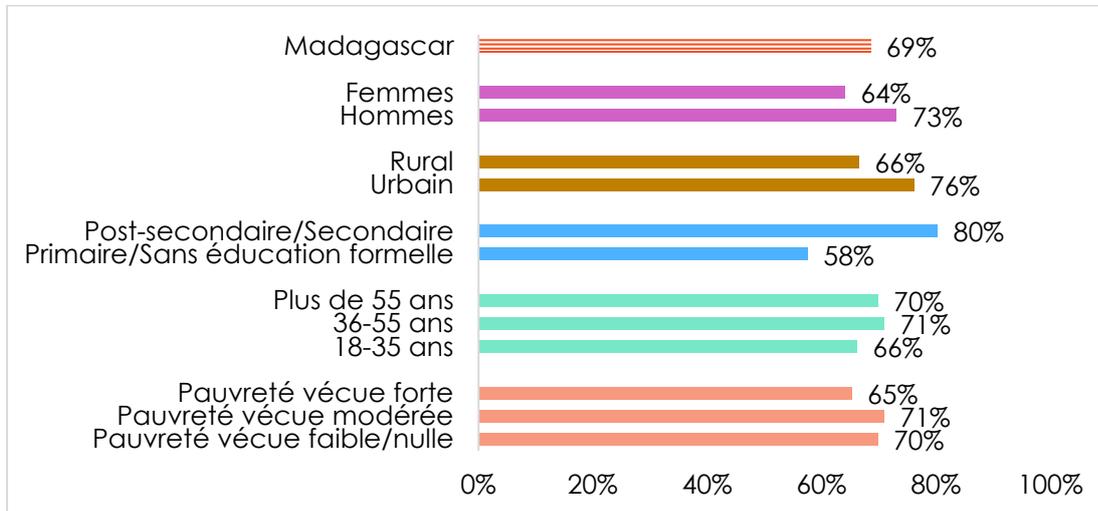
Le concept est mieux connu par les personnes plus instruites (80%) que ceux qui le sont moins (58%), par les citadins (76%) que les ruraux (66%), par les hommes (73%) que les femmes (64%), les adultes (70%-71%) que les jeunes (66%), de même que par les plus nantis (70%-71%) que les citoyens démunis (65%) (Figure 5).

Figure 4 : Conscience des changements climatiques | Madagascar | 2018-2022



Question posée aux répondants : Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ?

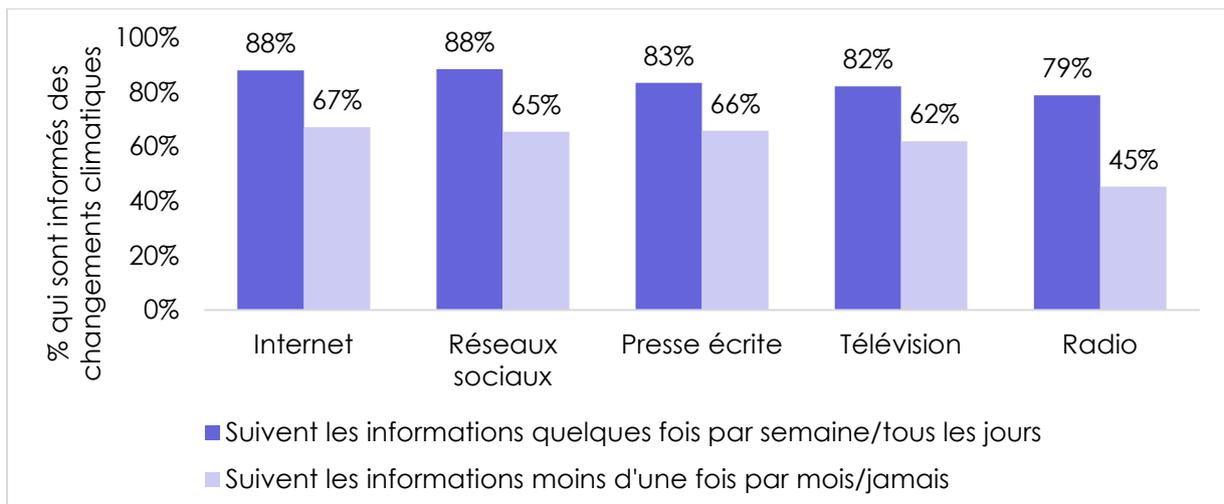
Figure 5 : Conscience des changements climatiques | par groupe démographique
 | Madagascar | 2022



Question posée aux répondants : Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ? (% qui disent « oui »)

La conscience des changements climatiques semble évoluer également suivant la fréquence d'exposition à certains médias d'information. Ceux qui accèdent « quelques fois par semaine » ou « tous les jours » aux informations sur l'Internet, les réseaux sociaux, la presse écrite, la télévision et la radio sont plus au courant du concept que ceux qui accèdent « moins d'une fois par mois » ou « jamais » aux nouvelles à travers ces canaux, atteignant jusqu'à un gap de 34 points de pourcentage pour la radio (Figure 6).

Figure 6 : Conscience des changements climatiques | par fréquence d'accès à l'information | Madagascar | 2022



Questions posées aux répondants :

Combien de fois recevez-vous des informations provenant des sources suivantes : Radio ? Télévision ? Presse écrite ? L'Internet ? Les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, WhatsApp ou autres ?

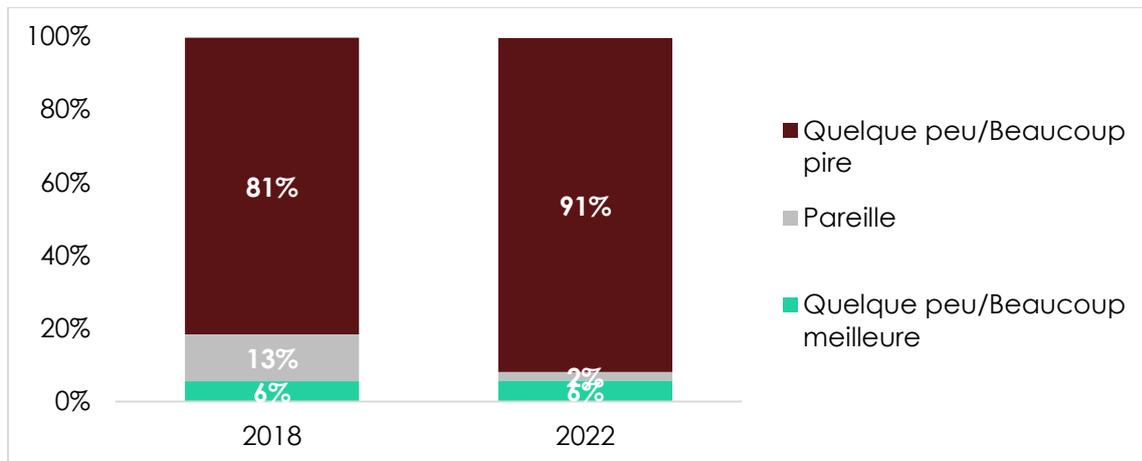
Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ? (% qui disent « oui »)

Effets des changements climatiques

Parmi les individus connaissant la problématique des changements climatiques, l'écrasante majorité (91%) affirment que ceux-ci rendent la vie plus difficile (Figure 7). Cette perception des effets pervers des changements climatiques a connu une augmentation de 10 points de pourcentage depuis 2018.

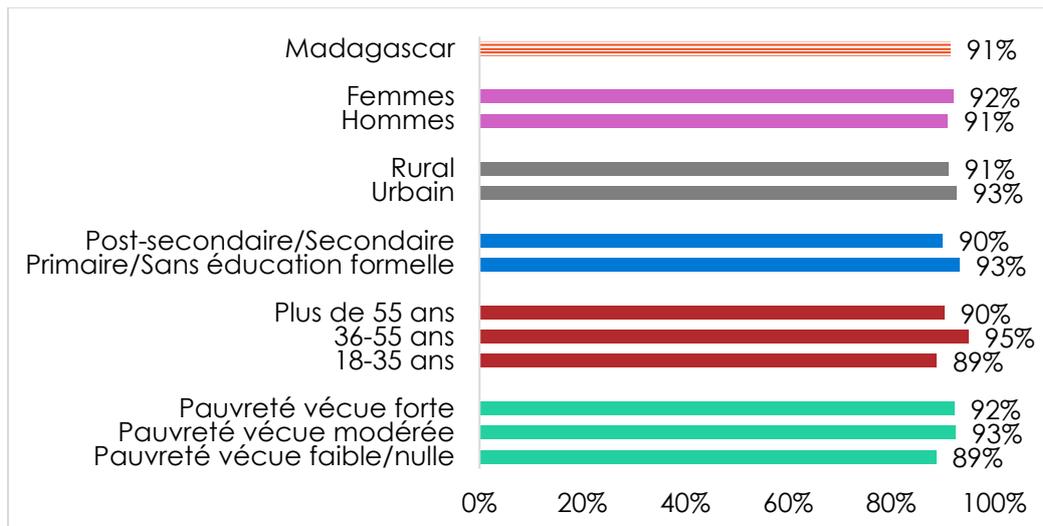
L'opinion que les changements climatiques compliquent la vie à Madagascar est largement partagée à travers tous les groupes démographiques clés (Figure 8).

Figure 7 : Impacts des changements climatiques | Madagascar | 2018-2022



Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :
 Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie à Madagascar au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?
 (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Figure 8 : Les changements climatiques rendent la vie pire | Madagascar | 2022



Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :
 Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie à Madagascar au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?
 (% qui disent « quelque peu pire » ou « beaucoup pire ») (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

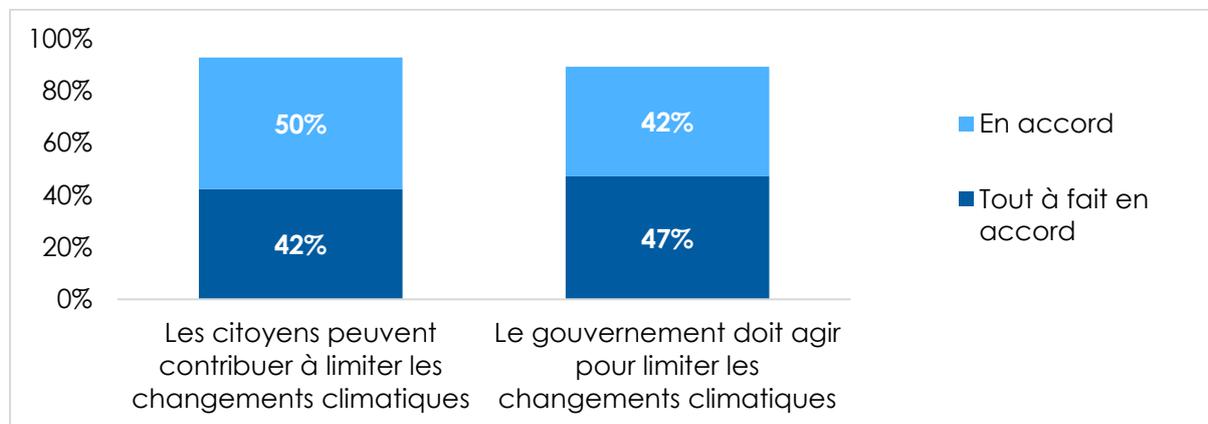
Lutte contre les changements climatiques

Au regard des menaces des changements climatiques, la nécessité de mener des actions pour les limiter s'impose.

Selon les Malgaches, les citoyens ordinaires peuvent contribuer à la lutte contre les changements climatiques (92%) et le gouvernement doit prendre des mesures maintenant pour limiter ce phénomène (89%) même si cela coûte cher ou cause des pertes d'emplois ou d'autres dommages à l'économie malgache (Figure 9).

Aussi la majorité (54%) d'entre eux pensent que ce sont les citoyens ordinaires qui devront avoir la responsabilité première de limiter les changements climatiques et ses impacts, tandis que 31% estiment que ce devoir appartient d'abord au gouvernement, et 6% l'attribuent aux pays riches et développés (Figure 10).

Figure 9 : Limitation des changements climatiques | Madagascar | 2022



Questions posées aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :

Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez me dire si vous êtes en accord ou en désaccord :

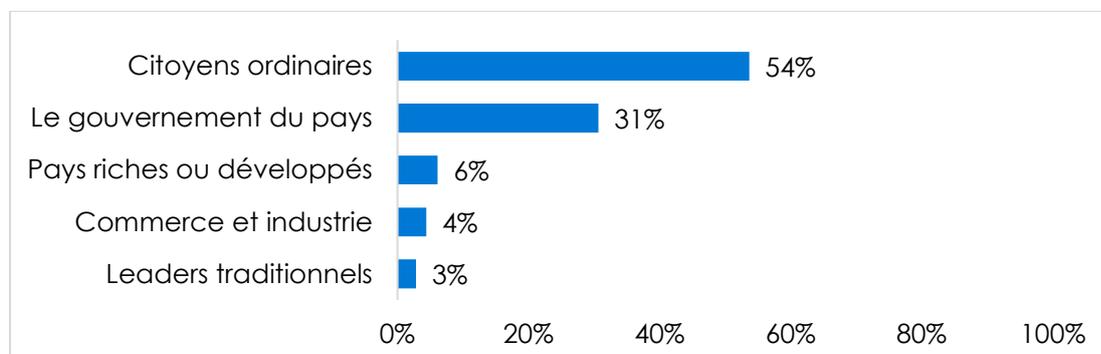
Les Malgaches ordinaires peuvent jouer un rôle dans la limitation des changements climatiques.

Il est important que notre gouvernement prenne des mesures dès maintenant pour limiter les changements climatiques à l'avenir, même s'ils coûtent cher ou causent des pertes d'emplois ou d'autres dommages à notre économie.

(Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Figure 10 : Qui est le premier responsable pour limiter les changements climatiques ?

| Madagascar | 2022

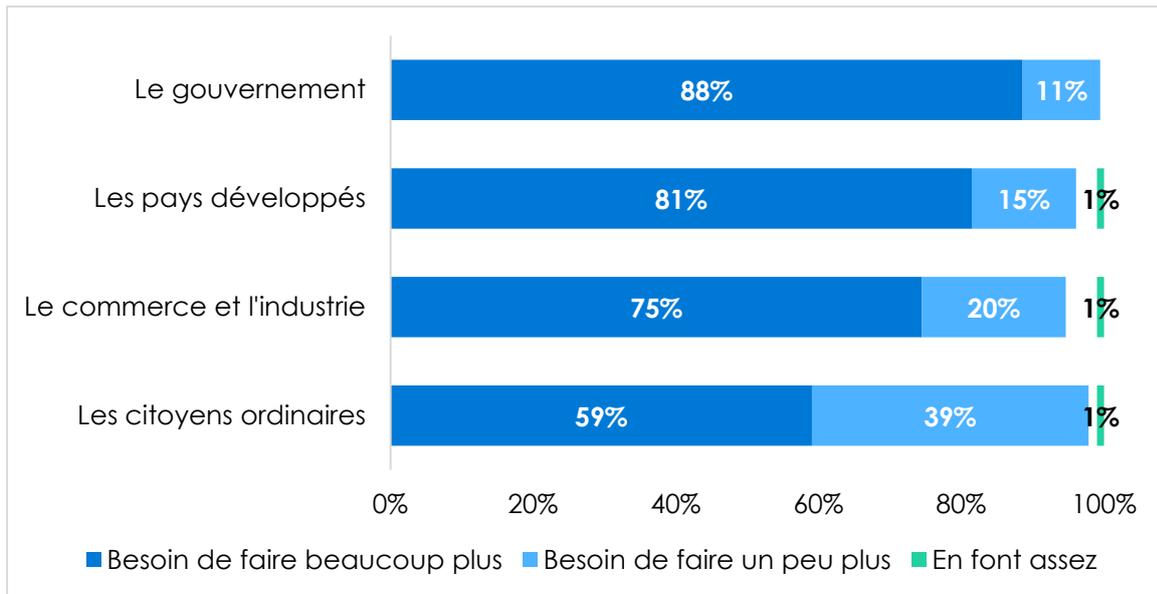


Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :

À votre avis, qui devrait avoir la responsabilité première d'essayer de limiter les changements climatiques et de réduire leurs impacts ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Des majorités de Malgaches pensent que le gouvernement (88%), les pays développés (81%), le commerce et l'industrie (75%) et les citoyens ordinaires (59%) doivent faire « beaucoup plus » dans la lutte contre les changements climatiques (Figure 11). La plupart des autres répondants disent que ces parties prenantes doivent faire « un peu plus » ; ce ne sont qu'autour d'une personne sur 100 qui pensent qu'ils en font assez.

Figure 11 : Les acteurs en font-ils assez pour limiter les changements climatiques ?
 | Madagascar | 2022



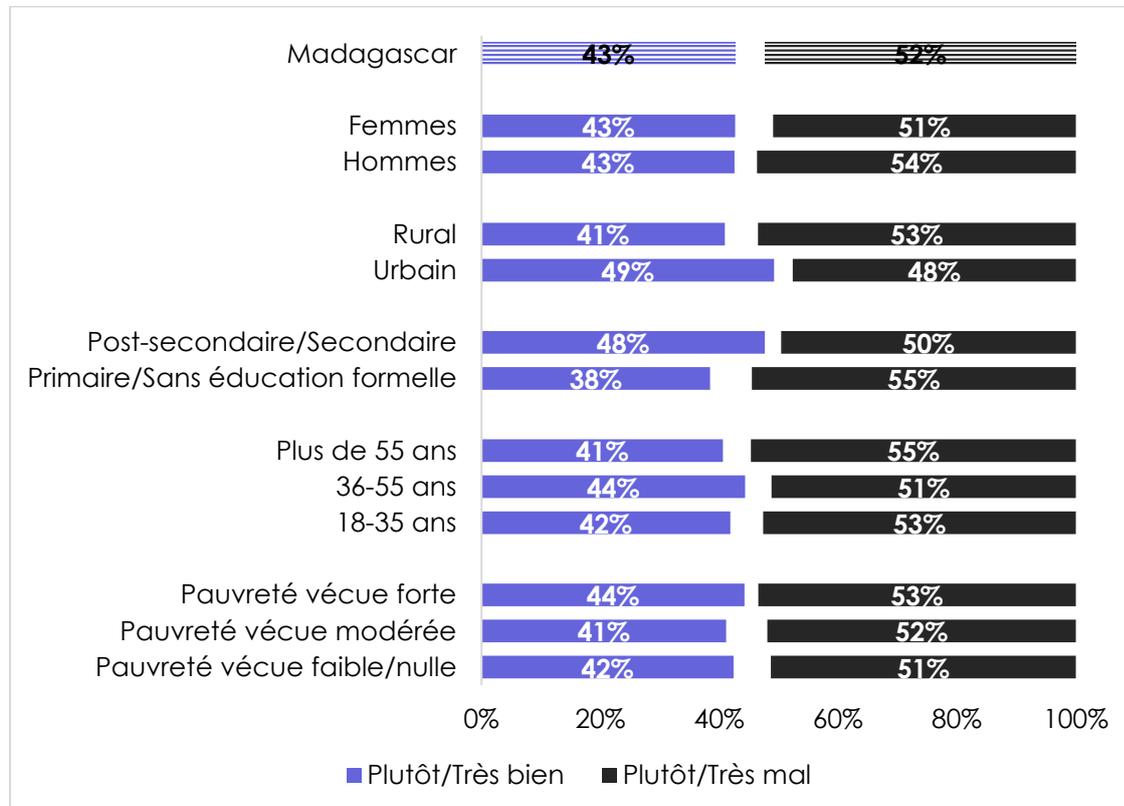
Questions posées aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :
Pensez-vous que chacun des éléments suivants en fait assez pour limiter les changements climatiques, ou doit-il en faire plus, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour dire ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

En ce qui concerne les efforts du gouvernement dans la résolution du problème des changements climatiques, plus de la moitié (52%) des répondants sont insatisfaits (Figure 12).

Les moins instruits (55%) et les ruraux (53%) sont plus enclins à désapprouver les performances du gouvernement dans ce domaine que les plus instruits (50%) et les citadins (48%).

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Figure 12 : Performance du gouvernement dans la résolution du problème des changements climatiques | Madagascar | 2022



Question posée aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à la résolution du problème des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Conclusion

Avec une forte exposition aux conditions climatiques extrêmes, les Malgaches déplorent l'aggravation de ces aléas ces 10 dernières années, telles que les inondations ou encore les sécheresses. La limitation des effets des changements climatiques, qui selon eux rendent la vie pire, relève du ressort même du citoyen ordinaire et du gouvernement. Par ailleurs, des mesures immédiates de la part du gouvernement sont également nécessaires pour limiter les dégâts climatiques futurs, même si ces mesures requièrent des coûts économiques importants.

A l'heure actuelle, même si des efforts sont effectués, les actions en faveur du climat sont encore insuffisantes, d'après les citoyens malgaches. En effet, ces derniers estiment que le gouvernement, les pays développés, le commerce et l'industrie et même les citoyens ordinaires doivent faire beaucoup plus pour limiter les changements climatiques.

Références

- Amnesty International. (2022). Comment le changement climatique affecte-t-il les droits humains ?
- France 24. (2022). Madagascar, pays dévasté par cinq catastrophes naturelles en un mois et demi. 24 mars.
- Handicap International. (2022). Madagascar : L'impact humanitaire du changement climatique. 21 mars.
- Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.
- Ministère de l'Environnement et du Développement Durable. (2021). Plan national d'adaptation au changement climatique.
- Ministère de l'Environnement et des Forêts. (2008). Politique nationale de lutte contre le changement climatique.
- Organisation des Nations Unies. (2021). Madagascar : Une grave sécheresse pourrait provoquer la 1ère famine au monde due au changement climatique. 22 octobre.
- Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation. (2022). Madagascar : Évaluation des dommages et des pertes causés par les cyclones Batsirai et Emnatisur le secteur agricole dans le Grand Sud-Est de Madagascar.

Léa Rakotondraibe est consultant senior au sein du cabinet COEF-Ressources. Email : learakoto@yahoo.fr.

Ny Andraina Andriamanantena est consultante au sein du cabinet COEF-Ressources. Email : coef-re@moov.mg.

Manitra Raolonarivo est consultante au sein du cabinet COEF-Ressources. Email : coef-re@moov.mg.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations – Africa, de Luminare, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Commission de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale, du Ministère des Affaires Etrangères du Finlande, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de l'Ambassade de la Suède au Zimbabwe, du Centre Mondial du Pluralisme et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 718 d'Afrobarometer | 19 octobre 2023